

# VERS L'AVENIR !

*Nous avons retrouvé dans les archives de l'Association un document dont les prophéties se sont depuis cent et quelques années révélées particulièrement inexactes ...*

*C'est le discours qui a été prononcé vers 1835 à une réunion d'Ingénieurs, tenue à Nancy au Café Deraucourt auquel a succédé Place Stanislas le Restaurant Walter, par le Président de cette réunion :*

Messieurs,

« Vous êtes venus à Nancy mettre au service de l'Industrie votre talent et votre savoir d'Ingénieur. La science que vous avez acquise jointe à l'audace qui est l'attribut de votre jeunesse sont des gages certains de vos succès futurs.

Mais je voudrais calmer dans une certaine mesure votre ardeur et vous engager à la prudence, cette vertu étant incontestablement la plus importante parmi celles utiles à l'Ingénieur.

Puissiez-vous, mes Chers et jeunes Confrères, suivre les conseils que je vais vous donner et profiter de mon expérience.

Les nouvelles applications de la science qui ont sollicité l'attention de certains d'entre vous ont trait soit à l'éclairage par le gaz, soit à l'emploi de la vapeur comme moyen de transports, soit enfin à l'étude des propriétés de l'ambre jaune.

Or, j'affirme et je vais démontrer que les résultats obtenus jusqu'ici dans ces trois ordres d'idées ne justifient aucunement l'emballement que j'ai constaté avec tant de regret chez ceux qui ont cru devoir me prendre comme confident de leurs projets.

Pour ce qui est de l'éclairage par le gaz, il est exact que mon ami Monsieur Chabrol-Volvic, Préfet de la Seine, vient de doter l'hôpital St-Louis d'une installation d'éclairage par le gaz comprenant 1.500 becs; mais combien fous me semblent ceux qui croient pouvoir, par ce procédé, éclairer des villes et des régions entières.

En plus du danger très réel, jusqu'à preuve du contraire que présentent ces sortes de magasins-réservoirs appelés cloches à gaz dont on ne peut approcher sans un sentiment de crainte, il y a le danger des fuites dans les canalisations au moindre mouvement du terrain. Il y a enfin ces frais considérables à engager pour installer ces tuyauteries.

Il faudrait imaginer une usine entière fabriquant des kilomètres de tuyaux garantis pour toujours sans fuites et sans ruptures. Que de mécomptes! Que de déboires! peut susciter la vulgarisation de cette invention !

L'emploi de la vapeur comme moyen de transport est certes plus séduisant, en raison du désir que l'on a d'accroître sans cesse la vitesse; surtout depuis que Mr. Seguin, directeur du Chemin de Fer de Lyon à St Etienne, a trouvé le moyen de perfectionner la locomotive Stephenson à l'aide du procédé Hacworth en plaçant les cylindres des pistons latéralement à la chaudière.

Mais que nos jeunes Ingénieurs prennent bien garde de se laisser griser par l'excès de vitesse qui, au delà de 22 kilomètres à l'heure, est déjà fort dangereux. Qu'ils aient présent à l'esprit le décret de la convention fixant à 16 kilomètres la vitesse des diligences les plus rapides.

D'autres parmi vous sont séduits par l'attrait des recherches à entreprendre sur les propriétés de l'ambre jaune auquel en raison du nom grec de ce corps « électron » on a donné le nom d'électricité.

L'étude de ces propriétés connues depuis fort longtemps est revenue à la mode dans les préoccupations des savants et des ingénieurs depuis l'invention de la pile de Volta.

Mais qu'attendre vraiment de ces propriétés? Elles pourront tout au plus trouver leur utilisation dans la thérapeutique et la médecine. Leur étude me paraît devoir être dénuée d'intérêt.

Aux jeunes Ingénieurs qui me consultaient sur le nom à donner à la Manufacture où ces procédés seraient étudiés et appliqués, je me permets de répondre qu'il importe assez peu qu'ils la nomment « Compagnie Lorraine pour la mise en application de l'ambre jaune » ou « Compagnie d'Electricité ». Car s'il peut y avoir doute sur le nom à donner à l'entreprise, il ne peut y en avoir sur l'insuccès certain qui attend son promoteur.

Pardonnez-moi, Messieurs, cette digression! Mais lorsqu'un homme veut embrasser du regard un vaste horizon, il s'élève à une hauteur proportionnée à celui qu'il veut découvrir. Ainsi doit faire le philosophe disait récemment Monsieur de Lamartine. Et l'Ingénieur ne doit-il pas lui aussi être un peu philosophe.

Sachons donc, mes Chers Collègues, nous élever à ces hauteurs intellectuelles d'où l'œil contemple le passé, domine le présent et peut entrevoir l'avenir. Et félicitons-nous que cette contemplation nous amène à considérer avec prudence les folles anticipations de l'esprit sur l'avenir. »

Pour copie conforme

Le Président du Groupe de Nancy : signé LORTA